

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	11 F	
	Scolaires	5 F	

ACTION DE LA GIBBERELLINE SUR LA JOUBARBE DES TOITS (*Sempervivum tectorum* L.)

par G. NÉTIEN.

L'action des gibberellines sur la croissance des végétaux a été démontrée depuis fort longtemps.

Les différents types biologiques rencontrés paraissent réagir suivant des incidences qui méritent d'être analysées.

Le cas des plantes en rosette, et par surcroît à feuilles épaisses, constitue un cas particulier qui a retenu notre attention.

Le *Sempervivum tectorum* L. (grande Joubarbe ou artichaut de murailles) est l'exemple choisi pour ce travail.

Des rosettes (aspect d'un petit artichaut) furent cueillies sur un mur dans la région lyonnaise, et placées en pot (une par récipient) dans la serre non chauffée du Jardin botanique de la Faculté de Médecine et Pharmacie. L'expérience débuta le 1^{er} septembre 1962, après une période d'adaptation de 15 jours : 1 ml d'une solution de Gibberelline à 0,1 mg fut déposé au cœur de la plante. Des injections répétées furent effectuées à la même concentration, le 27 septembre, puis tous les jours en octobre, et tous les quinze jours en novembre.

Chaque plant de Joubarbe reçut en définitive, au cours d'une période de 3 mois, 7 traitements. Très rapidement, dès les premières applications, on assiste à l'apparition d'une tige centrale feuillée, qui s'allonge au fur et à mesure que le traitement se poursuit. Le port de la plante en est complètement modifié (voir photographie), tandis que des rejets, avec formation de rosettes, apparaissent latéralement.

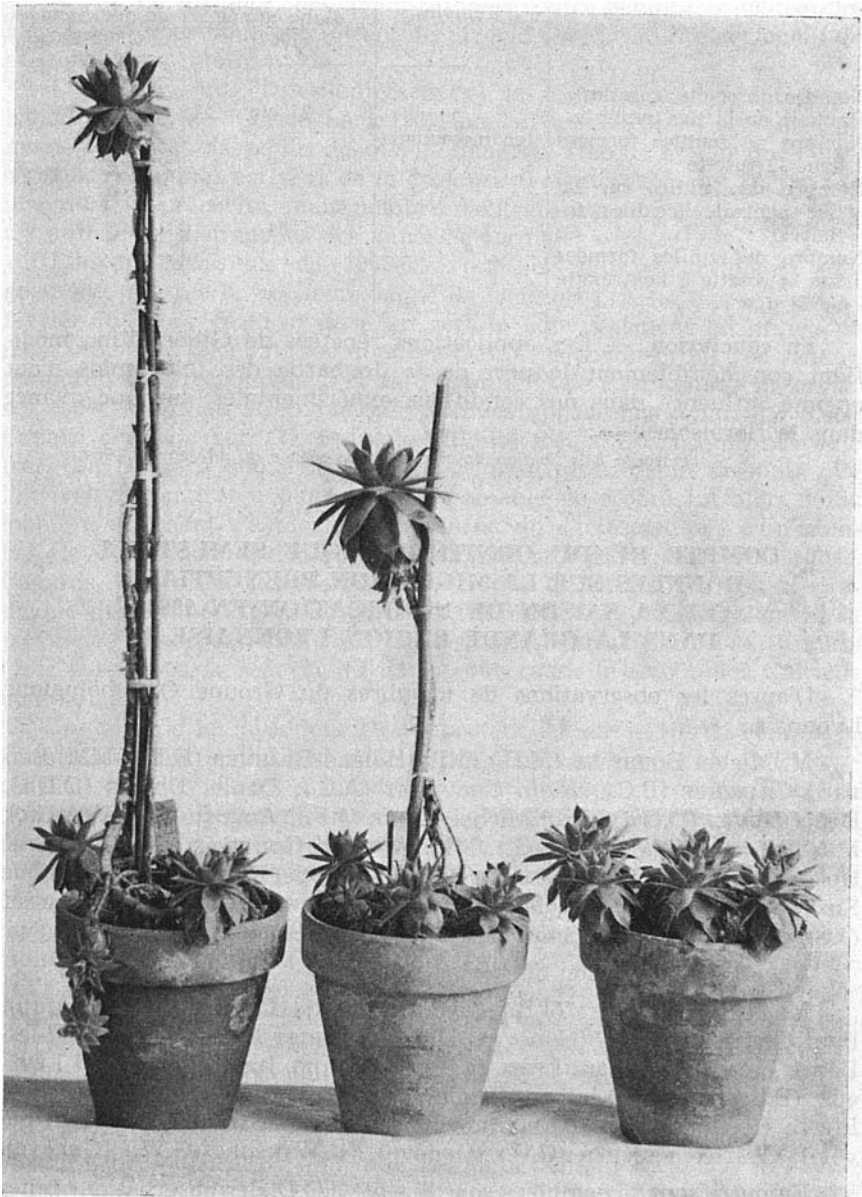
En 1963, nous avons arrêté pour une série, l'application de gibberelline, et au cours de l'année, nous avons vu apparaître à l'extrémité de la tige centrale, une rosette de feuilles ayant l'aspect classique de la Joubarbe, mais placée ainsi sur une longue tige.

Dans une autre série, nous avons continué le traitement dans les mêmes conditions et effectué trois applications, le 7 mai, le 13 juin et le 12 juillet 1963. Dès lors nous avons pu constater que la tige centrale s'allongeait considérablement, et à la fin de l'été, apparut comme dans l'exemple précédent, une rosette de feuilles tandis qu'à la base disparaissait complètement celle-ci.

On sait que les joubarbes produisent, dès l'année de leur croissance, des rejets de second ordre, mais chaque rosette ne donnera des tiges fleuries qu'au bout de plusieurs années. Dans une station écologique, un seul artichaut peut donc produire une agglomération de rosettes formant une colonie autour du pied mère.

L'application de gibberelline n'empêche pas cette production, comme on peut le voir sur la photographie de l'expérience, mais le pied mère pris comme sujet de départ, est profondément modifié. Cette tige centrale perdit rapidement ses feuilles, dont l'aspect morphologique n'est cependant pas modifié, et l'on constate qu'aucune inflorescence n'apparaît. Nous n'avons donc pas changé le cycle de floraison de cette espèce vivace.

Nous donnons dans le tableau suivant les mesures effectuées :



Sempervivum tectorum L.

Légende. — A droite : Plante témoin.

Au centre : Plante après une seule année de traitement.

A gauche : Après deux années de traitement.

	Témoin	Plante traitée sur une période d'une année (1962)	Plante traitée sur une période de deux années (1962-1963)
Nombre de rejets (rosettes)...	7	6	7
Hauteur de la tige centrale...	0	27 cm	59 cm
Nombre de feuilles formées dans la rosette	(en moyenne) 60	0	0
Nombre de feuilles sur la tige centrale (écailles foliaires)	0	64	96
Nombre de feuilles formées sur la rosette à l'extrémité de la tige	0	54	48

En conclusion. — Des applications répétées de Gibbérelline modifient considérablement le port de la Joubarbe des toits, mais n'ont aucune influence dans nos conditions expérimentales, sur une avance dans la floraison.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 11 janvier 1964.

**COMPTE RENDU ORNITHOLOGIQUE SEMESTRIEL,
DONNEES SUR LA MIGRATION PRENUPTIALE
ET LA SAISON DE NIDIFICATION EN 1963
DANS LA GRANDE REGION LYONNAISE ¹**

D'après les observations de membres du Groupe Ornithologique Lyonnais ² :

M. Michel BOURNAUD (M.B.), Mlle Hélène BRAEMER (H.B.), MM. Bernard CHANCHUS (B.C.), Alain CHEVILLAT (A.C.), Daniel DUBOIS (D.Db.), Denis DUVAL (D.Dv.), Jean-Michel FAURE (J.F.), Auguste GAGNE (A.Ga.), Mlle Béatrice GONTHIER (B.G.), MM. Armand GOUTTEBEL (A.Go.), Serge HONORÉ (S.H.), Robert KEMLIN (R.K.), Philippe LEBRETON (P.L.), Mme Suzanne MARIUS (S.M.), MM. Jérôme MOINDROT (J.M.), Jean SAGNOL (J.S.) ; observations personnelles, ou collectives (G.O.L.).

Avec la participation de :

M. Joseph BERTHET (J.B.) (Lyon), J. de la COMBLE (J.C.) (Autun), Paul GEROUDET (P.G.) (Genève), Michel HENRIOT (M.H.) (Montrond-les-Bains, Loire), Jean-Paul LEBEL (J.L.) (Scanzano, Italie), Raymond LÉVÊQUE (R.L.) (Genève), Jean-Claude ROCHÉ (J.R.) (Collobrières, Var), Pierre ROCHETTE (P.R.) (Lyon), Hubert TOURNIER (H.T.) (Billième, Savoie), Charles VAUCHER (C.V.) (Genève), G. WARBURG (G.W.) (Genève).

En outre sont rassemblées sous le sigle J.O.D., les observations faites les 8 et 9 juin au cours des Journées Ornithologistes Dombistes, par divers ornithologues d'Autun, Bourg-en-Bresse, Dijon, Genève, Lyon, Mâcon, etc.

1. 7^e C.R. ; précédent C.R. : ce Bull. (1963), 32, n^o 9, pp. 264-272, n^o 10, pp. 285-289.

2. Laboratoire de Zoologie générale, Faculté des Sciences, 16, quai Cl.-Bernard, Lyon (7^e).